

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1856](#)

# Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1856

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 2 p. (95r, 96r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28113>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 janvier 1856](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

## Description

RésuméÉmile ayant attendu avant de se faire soigner, Godin lui fait la leçon : il vaut mieux soigner immédiatement une souffrance plutôt que d'attendre que le mal ait progressé. Il reprend le compte rendu de ses expériences sur le béton. Godin a constaté que le mélange de la chaux fondue avec de l'argile donnait un matériau résistant aux intempéries. Il a réalisé cinq différents mélanges avec deux qualités d'argile, l'une siliceuse, l'autre grasse. Il en a fait cinq briques qu'il a exposées à l'air pendant plusieurs mois. Quatre mélanges ont donné un matériau d'une dureté comparable à de la pierre blanche. Godin conclut qu'on peut se servir de ces mélanges comme un mortier dans lequel on introduit des corps durs, qu'on peut mouler ensuite pour obtenir des pierres.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Construction](#), [Ressources naturelles](#), [Santé](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa

scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 13/10/2025

---





qui pût m'en donner une idée de la  
 que la terre que j'ai fait d'indifférent  
 rangé en terre, les bragues que j'ai mis avec  
 ou pressant par plus de solides si de l'ordre que elle fait  
 est de la terre avec, au contraire elle semblent moins disposés  
 à résister à la gelée

qui en montre de ce monde que si j'entreprendrais que  
 le mélange est à l'effet de montrer, des corps durs dans un milieu  
 qu'ils y enfouissent seraient comprimés et d'elle il paraît qu'en  
 tenant à l'été dans des moules on arriverait à constater  
 des phases particulières au des mers comme la la vigne fait la  
 même, et la vigne dans une prochaine lettre quelle sont  
 les différents matières que j'ai fait entrer dans le mortier  
 qui a servi de base à nos usages

en attendant reçoit vos vives embrassements

Chéri

Bon cher Emile

je n'ai pas encore le temps de t'écrire la petite  
 histoire que je t'ai promise ton Papa était toujours malade  
 je n'ai pas beaucoup de temps pour lire ni pour écrire  
 je n'ai été voir grand-maman dimanche qu'une fois depuis  
 que tu es retourné au collège

quand tu es au jardin des plantes tu en as  
 beaucoup d'histoire naturelle tu en as de voir dans un animal  
 du genre de celui donné par le Roi d'Égypte à l'impératrice  
 et dont elle a fait don au Muséum d'histoire naturelle  
 il paraît que ces animaux étaient inconnus en France  
 quand tu les verras ou tu nous diras comment ils sont

quand même tu n'en as pas de bulletin donne  
 nous de tes nouvelles chaque semaine tu nous contraries  
 quand tu ne le fais pas

M. Mathieu est venu nous voir il nous a dit qu'il  
 t'aurait eu très grand et tu feras avec lui deux

est-ce toujours M<sup>me</sup> Marchal qui soigne tes  
 blessures à ma place, fait lui mes compliments

je t'embrasse de tout mon cœur

E. Lemaire